

Didier
DESTOUCHES

SOLAIRES

Recueil de poèmes

A mon soleil, ma fille Jade

PÉYI VOLKAN

*Ci-git le passeur de raisons
Entendez vous son oraison ?
La terre des cyclones vit
Au ryhtme de nos makakris*

*La lave de nos déceptions
Couvre les mornes de l'espoir
L'avenir se fait explosion
Craignons le jour du dernier soir*

*Péyi malad, péyi volkan
Péyi doubout, péyi pikan
Péyi an nou ka débodé*

*An nou sanblé pou nou palé
An nou sizé pou kalkilé
An nou prié pou nou pa brilé.*

L'ASTRE BLEU

*Emmène-moi je t'en prie
Dans les solitudes vides et étendues
Au dessus de leurs petits paradis
Loin des brumes des coeurs perdus*

*Je veux franchir le grand espace
Et m'interdire de rester en place
Aller au loin, de lune en comètes
Et bondir de comètes en planètes*

*Fais moi contempler le Roi soleil
Puis conduis moi dans ses clairières
Là ou il n'existe plus de frontières*

*Et délicatement nous nous poserons
Dans les jardins jaunes de l'astre bleu
Et tu me diras: nous sommes à la maison.*

FRUIT DE TA PASSION

*Passion des sens livrés au supplice de l'attente
Passion des connivences de nos plaisirs secrets
Passion des caresses devenant soupirs de volupté
Passion d'ivresses cachées dans la folie prudente*

*Passion de te voir, passion de te revoir...
Passion qui brûle tel un flambeau d'espoir
Passion des regards dorés dans l'amour révélé
Passion des fou-rires et des baisers volés*

*Passion de te servir toujours ô ma reine
Et de te ramener les trésors et les contrées
De t'offrir les sommets et les mers enchantées*

*Passion de libérer la passion de ses chaînes
Pour la voir s'envoler, nous portant sur ses ailes
Et annoncer notre règne dans les palais du ciel.*

QUAND JE M'EN IRAI

*Un jour je m'en irai loin de tous, loin de tout
Je franchirai le ruisseau et gravirai le morne
Je croiserai un boeuf à trois cornes
Puis j'entendrai l'appel le plus doux*

*Je marcherai sur l'herbe verte au reflet d'argent
Je contemplerai la mer au reflet de cristal
Je chanterai de joie sur les rivages blancs
Je danserai sur les musiques de l'éternel festival*

*Les lumières seront des émotions
Les couleurs, des rires et des chansons
Les montagnes tapissées de milles fleurs
Les nuages parfumés de subtiles saveurs*

*L'Azur sera le seul horizon
Le Zénith du soleil sera la seule oraison
L'unité de nos âmes sera la seule passion
Et l'amour divin, la seule conclusion*

#HAÏKU

Le silence est le souffle
Du temps éternel
Parti à jamais

AMOUR PERDU

As-tu toi aussi bu le calice du vide
Le coeur saisi par la glaciale étreinte
Avant que l'ultime lueur ne soit éteinte
Après que tout ne soit devenu insipide

Que faire quand le matin est gris
Que dire quand ton midi est sombre
Et les pensées amères, les espoirs endormis
Les mains se tendent vers les peurs sans
nombre

Là bas la nuée des soupirs et des caresses
Sans bruit se dissipe et le coeur s'évanouit,
Caché dans son temple ou se dressent
Dieux et déesses des défaites de l'ivresse

Le hurlement du loup annonce l'agonie
Et du don, et des tendres sentiments
Meurt l'amour aux effusions honnies
Si il dit : elle et toi... alors saches qu'il ment.

LES ÉTOÎLES

Dansent les étoiles, l'infini en mouvement
Dansent les étoiles, la lumière au commencement
Dansent les étoiles, et la lune est d'argent
Dansent les étoiles, et mon coeur est content

Chantent les étoiles, comblés sont les amants
Chantent les étoiles, et bercé est l'enfant
Chantent les étoiles, et le ciel est diamant
Chantent les étoiles, et l'esprit est parlant

Brillent les étoiles, les rêves scintillants
Brillent les étoiles, le peuple triomphant
Brillent les étoiles, l'amour au printemps
Brillent les étoiles, le soleil couchant

Fruits de l'éternité
Perles de la divinité
Joyaux d'immortalité
Phares de l'immensité

Ainsi sont les étoiles sous la voûte des cieux
Ainsi vivent les étoiles dans le ciel de ses yeux

FULL MOON

*Je suis à tes pieds ô ange souverain
Tout entier sous l'emprise de tes mains
Pendant que dehors soufflent les tempêtes
Brûlante est la lave qui couve dans ma tête*

*Mélopée à la douceur suave de la soie
Ta voix ouvre en moi les portes interdites
Elle fait de moi le héros qui défie les lois
Le banni, le perdu, le chasseur et la proie*

*De ta nuit je veux connaître tous les secrets
De tes jours je veux découvrir tous les mystères
De tes désirs profonds je veux être le père
De l'énigme de ton corps je veux être la clé*

*Ne vois tu pas ô déesse des étoiles
Que mon coeur ne respire que toi
Que mes ailes m'envolent jusqu'à toi
Tu es mon éden, mon royaume, ma pleine lune*

#HAÏKU

Solaires pensées
Que celles de celui
Qui vit librement

QUAND VIENT LA NUIT

La nuit saisit le vif, la nuit saisit le rire
Les bras obscurs étreignent les corps
Le murmure des arbres s'étend jusqu'à l'aurore
Alors que les amants se livrent aux rites du plaisir

La nuit ensevelit les joies et les peines
Crickets et *soucounans* entrent en scène
Les feux appellent devant leurs trônes
Feux des étoiles, feux des lanternes

La nuit enlace les âmes vagabondes
Les esprits sont conviés au ballet des ombres
Par delà les abîmes, au dessus des catacombes
Les clameurs des regrets sortent de la tombe

La nuit voile les peurs du lendemain
La nuit prépare les pleurs de demain
La nuit répare les vérités du chagrin
La nuit console les abîmés du destin

DEMAIN

Danse mon âme sur les gouffres du temps

Danse à la poursuite du vent

Danse comme dans un ciel de diamant

Danse pour célébrer le sacre du levant

Rie mon âme, de la vie et du jour

Réjouis toi de la pluie et du froid

Réjouis toi de la chaleur et du retour

Rie mon âme, de tes doutes et de ta foi

Cherche mon âme, au delà des vérités

Cherche la voie qui fût jadis oubliée

Quand les mondes étaient vrais

Quand nos coeurs étaient prêts

Ressens l'appel des amours du passé

Espère en la joie des amours de demain

Écoute les cascades du pays enchanté

La peine s'évanouit, le bonheur est certain

CRÉATIVITÉ

Je vais sur mon chemin à ta rencontre
Toi la muse qui inspire et qui montre
Toi la fée qui enchante et qui donne
Toi pour qui les trompettes des anges sonnent

Je viens à ta rencontre d'un pas enfiévré
Avec l'empressement du nouveau né
La main tremblante et le regard égaré
A la recherche d'un oasis de tranquillité

J'aspire à te contempler, divine impératrice
Je rêve de ta présence toujours à mes côtés
Je veux respirer ton ondée créatrice
Je veux être l'objet de toute ton activité

Que suis je sans toi, moi le dernier de tes soupi-
rants ?

Que puis je sans toi, moi le plus faible de tes cour-
tisants ?

Tu es révélation et élévation par ta danse effrénée
Reine de mes jours, je t'aime créativité

LA TUNIQUE ROUGE

A toi ma déesse à la tunique rouge
De mon coeur affecté tu as guéri la plaie
Avant que les astres du ciel ne bougent
Immortel restera cet amour si secret

Comment te retenir sans t'éloigner de moi
Comment te conquérir sans te faire perdre la foi
Comment t'éblouir sans libérer mille ténèbres
Comment te réjouir sans te faire fuir tel le zèbre

Le ciel se referme et le soleil se voile
J'avais pourtant pris la mer et ouvert grand les
voiles
J'y ai mis du courage, de la vérité et l'espoir
J'en ai savouré chaque seconde de nos soirs

Étoile du soir de mon coeur
Muse de mes mots enchanteurs
Reine de mes désirs de saveurs
Maitresses de mes nuits sans douleurs

Dans tes yeux j'ai vu la divine galaxie
Le miroir de la gloire et du règne